

L'art et la matière

La sous-préfecture périgourdine de Nontron est labellisée « Ville et Métiers d'Art ». Elle fête les dix ans de son Pôle Expérimental Métiers d'Art, figure de proue d'une région traditionnellement attachée à l'artisanat d'art sous toutes ses formes.

La bibliothèque d'Alexander Hay coupe la salle du Château à la façon d'une élégante cloison, aux lignes sixties épurées. Alexander, comme ses collègues ébénistes membres de l'association, savoure cette soirée d'inauguration au siège du Pôle Expérimental Métiers d'Art de Nontron et du Périgord Vert, qui lui permet de donner une visibilité inespérée à son travail. Chaque créateur présente des pièces originales, qui conjuguent, au gré de sa sensibilité, références au design le plus contemporain et témoignages d'empathie avec les essences locales. Certains s'envolent vers des palettes exotiques, telle Corinne Garcia qui mêle dans un paravent le sycomore ondulé à l'acajou doré à la feuille de cuivre.

« Notre association permet une émulation entre des personnes qui ont les mêmes motivations, les mêmes problématiques, souligne Alexander. Nous avons aussi l'occasion, dans ces moments d'exposition, d'avoir des contacts avec la presse et un large public, c'est rare dans une petite ville. »

Le dessein général de l'association est de « favoriser le développement du secteur Métiers d'Art à Nontron, sur les territoires du Pays nontronnais, du Périgord vert et du Parc naturel Périgord-Limousin ». Afin de rester au plus près des préoccupations des professionnels, une deuxième association satellite, uniquement composée de professionnels des métiers d'art et présidée par la vitrailliste Marilia Schetrite, assiste le PEMA et en valide les actions.

Cohérence territoriale

Le Pôle est créé en 2000, sous l'impulsion de la mairie de Nontron, qui avait mandaté un an plus tôt Sylvie Weber, artiste licière, pour définir un cadre de mise en valeur des entreprises artisanales qui fourmillaient en Nontronnais. Cette réflexion s'inscrivait sur un territoire économiquement sinistré dans les années quatre-vingt, mais qui retrouvait un peu d'oxygène avec la récente implantation d'industries du luxe comme Hermès et la sellerie CWD. Le fleuron traditionnel de l'artisanat nontronnais demeurait néanmoins vaillamment l'ancestrale fabrication de couteaux.

La richesse locale en professionnels des métiers d'art impose alors d'élargir les perspectives au-delà des arts de la table, le PEMA est pensé comme un véritable centre culturel, qui multiplie les actions envers les métiers de la restauration du patrimoine, les métiers de tradition et les métiers de création.

La frontière entre les professionnels des métiers d'art, attachés par nature au savoir-faire, est parfois ténue avec les artistes plasticiens. Les évidentes affinités qui relient les deux mondes ont incité très tôt le PEMA à s'inscrire dans le dispositif des résidences de l'art du Conseil général, avec une identité logiquement estampillée design. Matali Crasset est la première, en 2002, à venir confronter son univers au contexte artisanal nontronnais. Actuellement, Jean Couvreur, designer scénographe parisien, termine une résidence de deux ans. « Ce qui est très important, souligne-t-il, c'est de s'accorder un long temps d'immersion dans un territoire, d'imprégnation des pratiques des artisans, de leur rythme. Il ne faut pas arriver avec un projet tout fait, mais vraiment construire un projet cohérent en commun. » Les enjeux de cette collaboration rejaillissent avec bonheur sur les réflexions des professionnels du secteur. « Le designer nous apporte un regard extérieur, apprécie Alexander Hay. Il nous apprend à ne pas créer un objet sans penser à ses applications concrètes. »

Depuis peu, le Pôle s'est déplacé de la place Paul-Bert au château qui abritait le défunt musée des Poupées, en osmose avec les délicatesses botaniques du Jardin des Arts et le moutonnement boisé de la vallée du Bandiat. Les vastes dimensions de ce nouvel espace donnent les coudées franches à l'association, dans un cadre où les audaces actuelles contrastent avec la sagesse immuable des boiseries XVIII^e. Pour la modernité des décors, il faut flâner en contrebas du château, où une ruelle de la vieille ville accueille depuis 2007 un Espace Métiers d'Art de 600 m², dédié à des ateliers pour les scolaires, des cours, des stages, souvent distillés par les artisans eux-mêmes. Le cœur de la sous-préfecture nontronnaise bat donc désormais à l'unisson des métiers d'art, toute l'année et tous azimuts.

Une actualité foisonnante

Sophie Rolin a succédé à Sylvie Weber en tant que responsable du PEMA, et fait assaut permanent d'imagination pour le dynamiser. « On essaie de montrer de belles choses, mais adaptées à la réalité d'aujourd'hui, très orientée vers l'aménagement de l'espace. » De son enthousiasme fécond, vient d'émerger un salon urbain, « Rue des métiers d'art », qui a épousé les contours du centre ville.

Sophie et sa collaboratrice Pauline Mingaud coordonnent un tourbillon de propositions, de partenariats, qui mettent en valeur la vitalité de secteurs qu'on aurait pu croire condamnés à la désuétude. Pour les dix ans du Pôle, une exposition « Prestige » est réservée aux adhérents de l'association, puis, au printemps 2011, ce sera le grand saut hors du berceau nontronnais, pour une exposition capitale, dans le fameux « Atelier » parisien de l'association Ateliers d'Art de France. Sophie n'a de cesse de tisser ainsi des liens vers l'extérieur, afin de rompre l'isolement inhérent à la taille des entreprises et à la ruralité. « Nous essayons de construire des passerelles, comme avec les chambres des métiers, pour faciliter le développement et la communication des professionnels. »

Tout est organisé pour sortir de la confidentialité le travail des artisans. Peu d'entre eux ouvrent ici leur atelier au public, contrairement à leurs homologues du Midi. Alors dans le Château, une boutique, au succès croissant, est vouée à la vente de leurs produits. Elle accueille en permanence la production de 80 artisans. Les premières amours des rives du Bandiat ne sont pas oubliées, puisque un espace Lames et Métaux rassemble une collection de couteaux d'art, où l'on peut croiser des pièces dépaysantes, au manche en ivoire de mammoth ou en os de girafe. Le Château met aussi en valeur périodiquement, comme lors de l'exposition consacrée à l'ébénisterie, le travail de lycéens, réalisé en partenariat avec des établissements professionnels.

José Ferré, président du PEMA, se réjouit de la hausse de fréquentation du siège de l'association, qui a accueilli en 2010 plus de 12 000 visiteurs. Une décennie aura suffi pour accommoder judicieusement la noblesse des savoir-faire aux défis touristiques et économiques.

Hervé Brunaux

PEMA
Château
Avenue du Général Leclerc
24300 Nontron
www.metiersdartperigord.fr